

PENSEES GENRE



PENSER AUTREMENT

REVUE AFRICAINE DES SCIENCES SOCIALES

PENSEES GENRE. PENSER AUTREMENT

p-ISSN 2700-8495/ e-ISSN : 2957-3564



9 772788 849522

Vol I, N° 2
(2022)

RASS-PGPA, La Revue Africaine des Sciences Sociales
« Pensées genre. Penser autrement »

<https://www.rass-pgpa.org/>



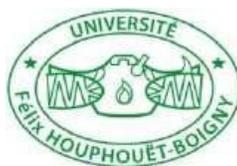
Périodique :
Semestriel

CC BY 4.0 - Creative Commons



Editeur :

Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire



ISSN-L : 2788-8495 (Imprimé)

E-ISSN : 2957-3564 (En ligne)

INDEXATION INTERNATIONALE



https://www.doaj.org/toc/2957-3564?source=%7B%22query%22%3A%7B%22bool%22%3A%7B%22must%22%3A%5B%7B%22terms%22%3A%7B%22index.issn.exact%22%3A%5B%222788-8495%22%2C%222957-3564%22%5D%7D%7D%5D%7D%7D%2C%22size%22%3A100%2C%22sort%22%3A%5B%7B%22created_date%22%3A%7B%22order%22%3A%22desc%22%7D%7D%5D%2C%22_source%22%3A%7B%7D%2C%22track_total_hits%22%3Atrue%7D



<https://reseau-mirabel.info/revue/13553/Revue-africaine-des-sciences-sociales-Pensees-genre-penser-autrement-RASS-PGPA>

MIAR

Matriz de Información para el
Análisis de Revistas

<https://miar.ub.edu/issn/2957-3564>



<https://kanalregister.hkdir.no/publiseringsskanaler/erihplus/periodical/info?id=504143>

ÉDITORIAL

Si l'épistémologie fondatrice du concept de genre s'est révélée fondamentalement dans les sciences sociales qui le légitiment comme une construction sociale différenciée des sexes, bien d'autres disciplines scientifiques rendent compte aussi à leur manière son usage. Pour tout dire, le concept de genre traverse la science au sens générique du terme. Utilisé comme analyseur des phénomènes genrés, le concept de genre est en perpétuel mouvement. Et les problèmes qui s'y révèlent, sont questionnés en permanence. Ainsi, conformément à sa ligne éditoriale, la Revue Africaine des Sciences Sociales - "Penser genre, penser autrement" - (RASS-PGPA) s'ouvre une fois de plus à tout type de recherche pouvant enrichir davantage sa compréhension. Dans ce troisième numéro, le pari de la diversité des réflexions scientifiques autour des questions diverses, semble être gagné par l'équipe rédactionnelle de la revue au regard du nombre croissant de textes soumis à publication. Ce numéro rassemble quinze sujets originaux qui sont traités relevant des disciplines suivantes : art, histoire, littérature, anthropologie, géographie et sociologie. Le recoupement de ces sujets nous permet d'identifier trois axes thématiques dans lesquels se rangent les différents textes.

Statut social de la femme revisité dans différents cadres sociaux où une analyse est faite sur les styles de management participatif et autoritaire et la motivation au travail chez les femmes salariées des entreprises privées d'Abidjan (article 4). Dans la même lignée, l'entrepreneuriat informel est questionné à travers les motivations psychosociales et enjeux de l'épargne tontinière chez les femmes commerçantes à Daloa dans le centre-ouest ivoirien (article 5). En milieu rural, la femme affirme son leadership comme une femme-homme, visionnaire et entreprenante (article 2). De même, à travers certaines activités artisanales comme la poterie, les femmes potières Nafanan s'impliquent dans le développement socio-économique de la sous-préfecture de Komborodougou en Côte d'Ivoire (article 6). Dans le sillage de la poterie, cette fois-ci, l'analyse porte sur les gestes des potières du Denguelé et du Bafing dans la perpétuation d'un savoir-faire ancien (article 7). Dans l'arène politique, c'est à travers le réseau social que les femmes usent de leur pouvoir d'influence pour s'engager dans les activités politiques au Burkina Faso (article 11).

Genre et éducation : deux contributions majeures sont faites dont l'une examine les pratiques éducatives des pères et des mères et du développement des enfants de 3 à 4 ans au Cameroun (article 9), l'autre analyse les rapports sociaux inégalitaires entre filles et garçons au préscolaire Saint Pierre Data à Ouagadougou au Burkina Faso (article 10).

Genre et santé : cet axe enregistre quatre contributions dans des contextes différents. En Côte d'Ivoire, l'allaitement maternel est mis en évidence par une analyse socio-anthropologique chez les peuples Abbey de Côte d'Ivoire (article 8). Les pratiques liées à l'homosexualité qui heurtent la sensibilité de certaines communautés sont perçues comme une dépravation des mœurs selon les étudiants des universités de la ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo (article 13). Enfin, au Togo, c'est plutôt sur l'impact des rapports de pouvoir inégalitaires sur les difficultés de prévention du VIH au sein des couples sérodifférents à Lomé qui oriente la réflexion sur le genre (article 15).

En marge de ces sujets sur le genre, la rédaction a ouvert une lucarne qui offre l'opportunité à certains auteurs de s'exprimer et consolider leurs acquis à travers les lignes de la revue. Trois textes hors-thèmes traitent de sujets variés et intéressants. Le premier fait une analyse situationnelle de faits historiques portant sur la dynamique du peuplement du littoral occidental sénégalais en s'appuyant sur la chronologique de l'occupation des sites du delta de Saloum au Sénégal (article 1). Le deuxième examine l'économie de plantation et les mutations de l'habitat sous-jacentes dans la ville de Bonon (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) (article 3). Le troisième s'intéresse à la peinture des démocraties africaines avant et après la baule dans le parachutage (article 12). Enfin, le quatrième examine la réglementation du traitement des données de santé sous l'ère du numérique au Mali (article 14).

Nous espérons que ce numéro convaincra le lecteur qui veut renforcer ses acquis sur la question du genre.

Adouobo Christophe N'DOLY

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

Secrétaire de la rédaction de la Revue

ndolychristophe@gmail.com

COMITE EDITORIAL

Directrice de publication :

EHUI Prisca Justine

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement-ISAD, UFHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

Comité de rédaction :

Rédactrice en Chef :

VOKOUMA BOUSSARI Karimatou Jocelyne,

Institut des Sciences des Sociétés-INSS, CNRST, Ouagadougou (Burkina Faso),

Rédactrice en Chef adjoint :

GBOUGNON Martine

Département de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

NDOLY Adouobo Christophe

Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjointe de la rédaction et trésorière

TOURE Gninin Achäï

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement-ISAD, UFHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

Trésorière Adjointe

KAKLA Ayakan Leatitia

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement-ISAD, UFHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Informaticien

KOUYATE Idrissa

Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

COMITE SCIENTIFIQUE

KOUDOU Opadou

(Pr, Ecole Normale Supérieure/ENS, Abidjan (Côte d'Ivoire)

GNABELI Yao Roch,

(Pr, Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SARR Sow Fatou

(Pr, Directrice de l'Institut Genre et Famille, Présidente du RASEF (Sénégal)

KOFFIE-BIKPO Céline Yolande

(Pr, Institut de Géographie Tropicale, UFHB, (Côte d'Ivoire)

IBO Guehi Jonas,

(Directeur de recherche, Université Nagui Abrogoua, (Côte d'Ivoire),

ALLOU Kouamé René

(Pr, Département histoire, Université FHB (Côte d'Ivoire),

AKA Adou

(Pr, IREEP/Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

KOUASSI Kouakou Siméon

(Pr, Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

YORO Blé Marcel,

(Pr, Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

ETOU Komla

(Pr, Département d'Histoire et d'Archéologie Université de Lomé (Togo)

AGNISSAN Assi Aubin,

(M C. Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

AMANI Yao Célestin

(M C., Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

DAYORO Zoguehi Arnaud Kévin

(MC, Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAME Atta

(M C. Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Firmin

(M C. Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

ZERBO Roger,

(M R Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique-CNRST, Ouagadougou (Burkina Faso)

ROUAMBA OUEDRAOGO Bowendsom Claudine Valérie

(M C, Université Joseph KI ZERBO (Burkina Faso)

RIVALLAIN Josette

(M C, Musée de l'Homme Paris (France),

SADIKI Elie

(M C, Université de Burundi (Burundi)

KAZOVIYO Gertrude

(M C, Université de Burundi (Burundi)

KOSSONOU Kouabenan Théodore,

(MC, Département des Sciences de Langage, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

OKPO Nassoua Antoine

(MC, UFR Criminologie, UFHB, (Côte d'Ivoire)

TCHIBOZO Romuald

(MC, Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

COMITE DE LECTURE

YAMEOGO Kandayinga Landry Guy Gabriel,

(Université Norbert ZONGO, Koudougou, (Burkina Faso)

ZAGRE / KABORE Edwige,

(Université Norbert ZONGO, Koudougou, (Burkina Faso)

ABOYA Narcisse

(Institut de Géographie Tropicale, UFHB, (Côte d'Ivoire)

ANDOH Amognima Armelle Tania

(Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

AGBADOU Joceline-Boli

(UFR Criminologie, UFHB, (Côte d'Ivoire)

ACHO Apie Monique

(UFR Criminologie, Université FHB, (Côte d'Ivoire)

ADAYE Akoua Assunta

(Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université FHB, (Côte d'Ivoire)

AMICHIA Affibè woria

(Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

BENIE Alloh Jean Martial Hillarion,

(Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan (Côte d'Ivoire)

DJANE Kabran Aristide

(Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

EKRA Jean Théophile

Département Tourisme, Espaces et Société, Université de San-Pédro

ETTIEN N'doua Etienne, *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*

KOUA N'da Lazare

(Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAME Adjo Sébastienne

*(Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP),
Abidjan (Côte d'Ivoire))*

SINAN Adaman

(Département de sociologie, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, (Côte d'Ivoire))

NDEREYIMANA Edith

(Institut de Pédagogie Appliquée (IPA), Université de Burundi, Burundi)

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

La revue africaine des sciences sociales. Pensées genre. Penser autrement ne publie que des inédits. Les manuscrits soumis à la rédaction ne doivent pas l'être concurrentement à une autre publication. Les contributions des numéros sont évaluées par le responsable du numéro, la rédaction et deux lecteurs.

PRESENTATION DES MANUSCRITS

Les articles doivent être dactylographiés sur papier standard, à interligne 1,5 sur des feuilles distinctes format A4 en portrait et en Times New Roman caractère 12. La rédaction refusera, sauf exception, les articles de plus de 30 pages (notes et bibliographie comprises, soit 65000 caractères). Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche. Les articles proposés doivent respecter aux normes **IMRAD** dans la structure et dans le fond. Ainsi :

| STRUCTURE | DESCRIPTION | CONTENU |
|----------------------------------|---|---|
| I= Introduction : | Elle doit répondre à la question de « Pourquoi j'ai réalisé ce travail ? ». | Justification du thème, Revue, Problématique, Hypothèses/Objectifs, Question de recherche |
| M= Méthodologie : | Elle est purement descriptive. Elle expose les procédures et conditions de l'étude. | Site, Population, Echantillonnage, Outils de collecte et d'analyse des données. |
| R= Résultats : | Il s'agit de faire l'état des lieux des résultats de manière logique, claire, simple et à l'état brute. | Chaque résultat sera identifié par son titre et son développement |
| A=Analyse et D=Discussion | D'abord synthétiser les différents résultats, ensuite les interpréter à la lumière de théories/auteurs évoqués, enfin montrer la contribution scientifique du travail. Finir avec les limites de l'étude. | <ul style="list-style-type: none"> - Synthèse des résultats - Interprétation des résultats à la lumière des écrits/théories, - Contribution théorique, méthodologique, conceptuelle de l'article - Limites théoriques, conceptuelles, méthodologiques de l'articles |

NB : La conclusion rappelle brièvement les diverses étapes du contenu et propose une ouverture.

Aussi, chaque article soumis à la revue, se présentera comme suit :

Article théorique et fondamentale

- a-** Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique,
- b-** Résumé en Français et anglais, Mots-clés, Abstract, Key words,
- c-** Introduction (*Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques*)
- d-** Approche méthodologique
- e-** Développement articulé,
- f-** Conclusion,
- g-** Références Bibliographiques.

Article résultant d'une recherche de terrain :

- a- Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique,
- b- Résumé en Français et anglais, Mots-clés, Abstract, Key words,

- c- Introduction (*Justification du thème, Revue, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche*),
- d- Méthodologie (Site, population, échantillonnage, outils de collecte et d'analyse des données)
- e- Résultats,
- f- Discussion,
- g- Conclusion,
- h- Références bibliographiques.

Dans les deux cas, la première page doit comporter, *Titre de l'article en minuscule*, corps gras, police 14 ; *Nom et adresse de l'auteur / des auteurs* ; *Résumé* en français et en anglais (de 70 à 100 mots pour chacune des versions) ; *Mots-clés* en français et en anglais (au maximum 5). Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact. Chaque article doit être envoyé sous la forme d'un document Word.

CITATION DES AUTEURS : La revue se conforme aux normes éditoriales (NORCAMES) 2016.

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Les références de citation sont intégrées au texte de la façon suivante :

Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'Auteur + année de publication, pages citées) + « texte ».

Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant pour un ouvrage : Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur entre parenthèse + Nom de l'Auteur en caractère d'imprimerie + année de publication + Titre de l'ouvrage en italique + lieu d'édition + maison d'édition + page(s) citée(s).

Pour un article : Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur entre parenthèse + Nom de l'Auteur en caractère d'imprimerie + année de publication + Titre de l'article entre guillemets + nom de la revue en italique + volume et/ou numéro + page(s) citée(s).

A LA FIN DU TEXTE : Les références seront dactylographiées à interligne 1,5 ; justifié, en respectant le protocole suivant :

Un livre : Nom et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique ou souligné), lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : LESTRANGE de Monique, 1955, *Les Coniagui et les Bassari (Guinée française)*, Paris, Presses Universitaires de France.

Un article : Nom et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique ou souligné), volume et/ou numéro, première et dernière page de l'article.

Exemple : GUIGUENO Vincent, 2001, « Des phares-étoiles aux feux éclairs : les paradigmes de la signalisation maritime française au XIX^e siècle », *réseaux*, 5, 109, p.96-112.

Un texte : dans un ouvrage collectif : Nom et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du chapitre (entre guillemets), première et dernière pages du chapitre, prénoms abrégé et nom du ou des directeurs de publication, titre du volume en italique, lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : KOPY Assa Théophile, 2008, « L'avenir du littoral ivoirien : une approche par la prospective territoriale » : 275-296, in K.P. Anoh et P. Pottier (dir), *Géographie du littoral de Côte d'Ivoire. Eléments de réflexion pour une politique de gestion*. Nantes, Coopération interuniversitaire Abidjan Cocody (Côte d'Ivoire).

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : Nom et Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié" Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Exemple : ANNAN Elisabeth, 1984, *Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours*, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur. « Titre de la ressource ». [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché ; procéder de la façon suivante : In Auteur/titre ou titre du site ou du document qui contient la ressource.] [Type de support]. Adresse URL : fournir l'adresse URL de la ressource (date : jour, mois, année de la consultation par l'utilisateur).

Exemples : MONNET Jérôme, 1998, « La symbolique des lieux : pour une géographie des relations entre espace, pouvoir et identité », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Politique, Culture, Représentations, document 56, <http://journals.openedition.org/cybergeo/5316> (Page consultée le 10 Août 2019).

NB : L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.

NB : La bibliographie comporte toutes les références et sources (orale et écrite) utilisées dans le texte.

SIGNATURE OU BREVE BIOGRAPHIE

La signature est placée à la fin de l'article scientifique (après les références bibliographiques). Elle présente brièvement le/s auteur/s (Prénoms, nom, statut professionnel, laboratoire, université, spécialité et axes de recherche, mail.).

NB : CHAQUE TEXTE EST SOUMIS A UN TEST ANTI-PLAGIAT.

SOMMAIRE

| | |
|---|----------------|
| Demba KEBE, Maurice NDEYE, Adama Harouna ATHIE: Des âges BP aux âges calibrés, la dynamique du peuplement du littoral occidental sénégalais : nouvelles lectures chronologiques de l'occupation de Dioron Boumak (Delta du Saloum) | 1-19 |
| N'guessan Adjoua Kloblé Paule-Hélène KOFFI, Prisca Justine EHUI: Etude descriptive des caractéristiques de la femme leader en milieu rural ivoirien | 20-35 |
| Trotsky MEL: Économie de rente et mutations de l'habitat dans la ville de Bonon (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)..... | 36-52 |
| N'da Lazare KOUA: Styles de management participatif et autoritaire et motivation au travail chez les femmes salariées des entreprises privées d'Abidjan | 53-64 |
| Jean-Claude N'GUIA, Alexis KOFFI, Koffi KONAN: Motivations psychosociales et enjeux de l'épargne tontinière chez les commerçantes à Daloa (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire) | 65-86 |
| Gninin Aïcha TOURE: Regard sur la contribution des potières nafanan au développement socio-économique de Komborodougou..... | 87-101 |
| Kouakou Siméon KOUASSI, Djidjé Jacques KAZIO, Abdoulaye KONE, Siendou KAMAGATE: Les gestes des potières du Denguélé et du Bafing (nord Côte d'Ivoire) dans la perpétuation d'un savoir-faire ancien | 102-115 |
| Moya Grâce MOUAKE, Assi Aubin AGNISSAN: ENJEUX SOCIO-ANTHROPOLOGIQUES DE L'ALLAITEMENT CHEZ LE PEUPLE ABBEY (COTE D'IVOIRE) | 116-132 |
| Olivier ABONDO NGBWA, Hélène KAMDEM KAMGNO: Partage des tâches parentales entre les conjoints et développement des enfants de 3 à 4 ans au Cameroun : équité ou complémentarité ? | 133-150 |

Jean-Pierre SALAMBERE: Education et construction de l'être inégal : analyse des sources des rapports sociaux inégalitaires entre filles et garçons au préscolaire Saint pierre data de Ouagadougou au Burkina Faso151-169

Sophie Wenninkonté KABRE, Valérie Bowendsom Claudine ROUAMBA/OUEDRAOGO: Engagement politique des femmes et logiques d'incorporation dans les instances de décision dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso).....170-184

Boulkini COULDIATI, Fatimata NOMBRE: La peinture des démocraties africaines avant et après la baule dans le parachutage et en attendant le vote des bêtes sauvages.185-197

Jonathan Enguta MWENZI, Reagan Ngonzo KITUMBA, Lionel Mayala BASINSA: Attitudes des étudiants des Universités de la Ville de Kinshasa face à l'homosexualité198-216

Mahamadou Aly HAIDARA: La réglementation du traitement des données de santé au Mali à l'ère du numérique : entre interdiction et inadaptation217-235

Nathalie SAWADOGO, Yawovi DJAKPA: Impact des rapports de pouvoir inégalitaires sur les difficultés de prévention du VIH au sein des couples sérodifférents à Lomé (Togo)236-252

Les gestes des potières du Denguélé et du Bafing (nord Côte d'Ivoire) dans la perpétuation d'un savoir-faire ancien

Kouakou Siméon KOUASSI

Archéologue - Université de San Pedro

simeon.kouassi@usp.edu.ci

Djidjé Jacques KAZIO

Archéologue

Unité Pédagogique Archéologie

Univ FH-B

Abdoulaye KONE

Master

Unité Pédagogique Archéologie

Univ FHB

Siendou KAMAGATE

Master

Unité Pédagogique Archéologie

Univ FHB

RASS. *Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 2, No 2 (2022)*

Résumé

La production céramique fait partie des arts qui préfigurent la maîtrise du feu dans l'homínisation. L'homme, par sa capacité à concentrer en un endroit la chaleur pour cuire l'argile, se positionne depuis 12 000 av. J.-C. à l'échelle mondiale et dès 3500 av. J.-C. dans notre contexte, comme un être unique dans le règne animal. Les gestes des potières du Denguélé et du Bafing, loin d'être des épisodes banals du quotidien, concourent à inscrire les cultures qui ont émergé et prospéré sur le territoire ivoirien, dans un mouvement universel. À travers des enquêtes de terrain, menées dans les régions susmentionnées du nord de la Côte d'Ivoire, nous levons un coin de voile sur les savoir-faire des potières qui tentent, tant bien que mal, de se maintenir face à un monde de plus en plus plongé dans l'économie numérique.

Mots-clés : Potière, Interdits, Céramique, Denguélé, Bafing.

THE GESTURES OF THE POTTERS OF DENGUELÉ AND BAFING (NORTH CÔTE D'IVOIRE) IN THE PERPETUATION OF ANCIENT KNOW-HOW

Abstract

Ceramic production is one of the arts that prefigures the firebending in homínization. Man, by his ability to concentrate heat in one place to bake clay, has been positioned since 12,000 BC. Worldwide and as early as 3500 BC. in our context, as a unique being in the animal kingdom. The gestures of the potters of Denguélé and Bafing, far from being ordinary everyday episodes, help to place the cultures that have emerged and prospered on Ivorian territory in a universal movement. Through field surveys, carried out in the aforementioned regions of northern Côte d'Ivoire, we shed some light on the know-how of the potters who try, as best they can, to keep up with a world of more and more immersed in the digital economy.

Keywords : Potter, Taboos, Ceramics, Denguélé, Bafing.

INTRODUCTION

La poterie en Afrique, comme ailleurs dans le monde, continue de polariser l'attention des archéologues. En effet, sur la plupart des sites d'habitat, elle constitue la majorité des artefacts (90% en Côte d'Ivoire) mis au jour (R. Oula 1997). À l'heure actuelle, les efforts des archéologues continuent de se focaliser sur sa documentation à travers des aspects touchant aux chaînes opératoires et à l'intelligibilité des différents temps qui conduisent au produit fini, dans les régions qui offrent des possibilités d'étude. Ce, dans la mesure où, cette technique tend à disparaître. On est ainsi, chaque fois que l'occasion se présente, amené à s'interroger sur les facteurs humains de la perpétuation de la production céramique.

En ce qui nous concerne, dans le cas présent, nous montrons comment des facteurs matériels et immatériels imprègnent tout le processus de production céramique en Côte d'Ivoire notamment dans le Denguélé (9°30' 0" N, 7° 25' 1. 2" W) et le Bafing (13° 48' 43. 2" N, 10° 49' 42. 24" W). De telles approches ont été tentées à différents endroits de l'Afrique de l'ouest (Sénégal, Burkina Faso, Mali) avec des auteurs comme K.E. Banaon (1990), V.H.A. Zoure (1999), N. Coulibaly (2014), M. Sow (2018), et permettent d'ouvrir le débat sur des champs sous exploités (surtout pour ce qui est de l'imbrication du matériel et de l'immatériel). Notre objectif, à juste titre, est de cerner l'influence de la réédition des prescriptions séculaires sur la sauvegarde d'un savoir-faire ancien. Cette préoccupation nous permet de dire que s'il est encore possible d'observer un grand nombre de potières dans le Denguélé et dans le Bafing, c'est parce que le respect des prescriptions des ancêtres fondateurs, est une réalité dont elles n'osent se départir.

Les données obtenues sont présentées en deux séquences. Premièrement, nous abordons les fondements de la poterie. Deuxièmement, nous analysons la phase de fabrication à proprement dite des récipients, au regard des modes opératoires en vigueur dans ce métier. Avant d'aborder ces axes nous déclinons la méthodologie adoptée.

1. MÉTHODOLOGIE

1.1 Enquête documentaire

La première partie de notre recherche a consisté à mener une étude documentaire dans des bibliothèques et centres de documentation. La consultation de ces documents écrits nous a permis d'avoir des informations sur la pédologie et le cadre humain, et d'identifier des localités reconnues dans la production céramique dans les régions du Bafing et du Denguélé (Odienné

Kôtouba, Fouenan, Ouaninou, Koro). Une fois dans ces localités, nous avons procédé à des enquêtes de terrain et des observations directes auprès des potières.

1.2 Les enquêtes de terrain et les observations directes

Sur le terrain, la démarche a consisté à interroger des potières sur leur identité, leur apprentissage et leur production céramique. Ces potières ont été, ensuite, observées dans leurs déplacements pour la cueillette de l'argile et les dégraissants utilisés pour la préparation de la pâte ou les combustibles réservés à la cuisson. Les étapes de préparation de la pâte, les différentes opérations de façonnage, les techniques de décor et de cuisson des poteries ont été photographiées et décrites. Nous avons utilisé un appareil photographique numérique, pour constituer les archives matérielles, et un dictaphone pour l'enregistrement des entretiens.

Les résultats obtenus montrent des savoir-faire clairement établis chez les populations de potières visitées.

2. RÉSULTAT

2.1. Les assises du métier des potières du Denguélé et du Bafing

La poterie dans le Denguélé et le Bafing, comme dans la plupart des régions de Côte d'Ivoire, est une activité réservée aux femmes. Elle prend tout son sens dans les castes qui la légitiment. Les femmes dans ce système, accordent plus de temps au travail de la céramique. Elles y associent l'agriculture en fonction des différentes saisons climatiques de l'année (A. Traoré 1984). Ainsi, la saison sèche favorise l'approvisionnement en l'argile, et la saison des pluies est consacrée à l'agriculture (A. Traoré et I. Touré 1984).

2.1.1. Les castes et leurs implications aux plans professionnel et social

La production céramique dans le Denguélé et le Bafing est dominée par la caste des forgerons *noumou* ou *noulaka*. Cela s'explique par une association mythologique de la terre et du feu. À la différence du Denguélé où les griottes ne pratiquent pas la poterie, dans le Bafing les griottes ou *yelaka* s'y adonnent¹. En outre, à Odienné, seules trois familles peuvent engendrer des potières : Bamba, Koné et Doumbouya. Toutefois, les Bamba ne sont pas potières. Ainsi, l'unique voie d'intégration de toute personne étrangère est le mariage avec un griot ou un forgeron. Dans ce cas, la belle-mère lui apprend le métier sans aucun rite particulier.

¹ Les *yelaka* sont en général les Dosso, les Bakayoko, Diabaté et les Bamba.

Chez les *noumou* par contre, la belle-mère procède à des rites. Elle achète un poulet blanc et sept (7) noix de colas blancs qu'elle offre à la plus âgée des potières².

Tous ces garde-fous sont fermement respectés pour rappeler que cet art se transmet de génération en génération. Les membres de la société sont censés initier et participer efficacement à la formation de la petite fille³ (Cf. Photo n°1).

Photo n°1 : Fillettes en apprentissage



Photos : Équipe de recherche, septembre 2014

Ainsi, à partir de trois (3) ans la fille commence à imiter sa mère, à six ans (6) elle confectionne les petits pots. Ce qui lui permet d'acheter ses jouets et ses vêtements. À partir de dix (10) ans, elle est intégrée à la communauté des potières. Il lui est dès cet instant, enseigné les différentes techniques et secrets du métier par des initiations. Pour les filles scolarisées, elles aident leurs mères dans le façonnage des récipients pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Le regroupement en caste des potières rejaillit également sur les conditions d'approvisionnement en argile, matière première de la production céramique.

2.1.2. Les représentations autour de la carrière d'extraction d'argile

L'argile est une substance imperméable et plastique composée de silicate, d'alumine hydratée, de kaolinite, de quartz, de calcaire et d'hydroxyde de fer provenant de la décomposition des feldspaths (H. Balfet et al 1983). Elle est souvent recueillie à proximité des champs, des cours d'eau, des bas-fonds par excavation.

À Odienné, la carrière s'appelle *Wandagasso* ce qui signifie « *Allons à la maison* » en Malinké. Ces lieux, habitacles de génies, ont été découverts par les fils d'une femme de la famille Doumbouya, à qui la tradition attribue la paternité⁴. L'histoire nous apprend que ses fils

² Entretien avec FOFANA Makinmin, 55 ans, Potière, Odienné le 19 décembre 2014.

³ Entretien avec KONE Sarata, 51 ans, Présidente de la chambre des métiers d'Odienné, Odienné le 19 septembre 2014.

⁴ Entretien avec DOSSO Makinmin, Potière, 55 ans, Odienné le 19 décembre 2014.

de confession *Dozo* (Chasseur traditionnel) mirent au jour la carrière à l'occasion d'une partie de chasse. Leur attention fut attirée par un cochon qui mangeait l'argile. Leur mère ne disposant de récipients, ils recueillirent un échantillon pour le lui présenter afin de voir s'il était possible d'en user pour confectionner des poteries. L'essai fut concluant. En reconnaissance, la carrière jusqu'aujourd'hui appartient à sa descendance⁵. Le site d'extraction est par ailleurs uniquement réservé aux épouses des forgerons⁶. Pour y accéder, il est procédé à des rites composés d'offrandes de noix de colas aux génies de la carrière et à l'ancêtre. Faute de quoi des éboulements meurtriers peuvent s'y produire⁷. Le Bafing n'échappe pas à cette règle.

À Fouenan comme à Koro, les sites d'extraction sont interdits aux étrangers. Ici, seuls les griots sont autorisés à s'y rendre⁸. Pour extraire l'argile, il est procédé à des sacrifices au début de la saison des pluies⁹. Les potières offrent au chef du village des pintades, des poulets et une casserole de friture en guise d'offrandes pour les sacrifices. À Ouaninou, la carrière, ouverte toute l'année, appartient au chef de terre. Son accès pour toute extraction requiert la simple permission orale de cette autorité coutumière.

L'extraction de l'argile suit plusieurs étapes. Avant d'atteindre la matière argileuse, les potières déblaient soigneusement la couche supérieure de terre impropre à la poterie constituée d'herbes et de gravillons. Suivent les excavations à la houe, créant ainsi des puits qui seront exploités jusqu'à ce qu'ils soient gorgés d'eau (cf. Photo n°2).

Photo n°2 : Extraction d'argile dans le Bafing



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

Après l'extraction de l'argile, les potières retournent à leurs ateliers pour une autre phase du travail.

⁵ Entretiens avec BAMBÀ Naissata, 58 ans, Présidente des potières d'Odienné, Odienné le 13 novembre 2014.

⁶ Entretiens avec DOUMBIA Fanta, 35 ans, Potière, Kôtoouba le 20 décembre 2014.

⁷ Entretiens avec DOSSO Makinmin, Potière, op. cit.

⁸ Entretiens avec DOSSO Vako, 72 ans, Chef de famille de la cour des griots, Fouenan le 05 septembre 2014

- Entretien avec DOSSO Djeneba, 50 ans, Potière, Fouenan le 06 septembre 2014.

- Entretiens avec DOSSO Vamossi, 92 ans, Chef de famille de la cour des griots, Koro le 18 septembre 2014.

⁹ Entretiens avec DOSSO Makinmin, 55 ans, Potière, op. cit.

2.2. La chaîne opératoire

La chaîne opératoire de la production céramique suit le même schéma dans le Bafing et le Denguélé.

2.2.1. La préparation de l'argile

La préparation de l'argile fait appel à un ensemble d'opérations céramiques, auxquels on soumet la pâte en vue de parvenir à un produit conforme aux caractéristiques formelles et fonctionnelles recherchées (K.E. Banaon, 1990, pp.107-108). Durant le pilonnage, qui ouvre la série d'actions, la femme réduit la taille des mottes d'argile brute par percussion verticale à l'aide d'un pilon en bois. Cette opération peut être réalisée dans un mortier en bois, sur une pierre, ou sur le sol – préalablement recouvert d'une peau d'animal ou d'une bâche (cf. Photo n°3).

Photo 3: Pilonnage dans le Bafing



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

Une fois le pilonnage achevé, la potière passe à la fabrication des dégraissants (cf. Photo n°4) qui fait place au pétrissage.

Photo n°4 : Préparation de dégraissants dans le Bafing et le Denguélé



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

Les dégraissants sont des constituants non plastiques qui ont pour but de modifier la plasticité et le comportement des argiles, aussi bien au séchage qu'à la cuisson (K.E. Banaon, op. cit.). Ils sont constitués de tessons de vieilles poteries réduites en poudre dans le Bafing ; dans le Denguélé, ils sont constitués d'une argile moins grasse. Le mélange des argiles grasses, considérées comme femelles, avec les argiles mâles plus sèches, est assimilé, comme dans l'enfantement, à un passage obligé pour produire de la céramique de bonne qualité¹⁰. Le pétrissage intervient pour aboutir à l'obtention d'une pâte homogène. Il se réalise par l'action du pied droit (cf. Photo n°5).

Photo 5 : Pétrissage dans le Denguélé



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

L'usage du pied gauche est proscrit. Pour les potières, il est de nature à faire échec à l'ouvrage au cours du façonnage¹¹.

2.2.2. La mise en forme

Le produit fini, qui représente dans une certaine mesure les enfants de la potière, s'obtient dans le Denguélé et le Bafing par trois techniques de façonnage : le creusage dans la motte, le moulage sur forme convexe et le montage aux colombins. Nous en rappelons les grands traits.

- Le creusage dans la motte

La potière creuse et étire à la main un boudin d'argile posé sur une tournette, *tonnin*. Le façonnage se fait avec la main droite à l'intérieur du récipient. La main gauche à l'extérieur tient l'objet. La forme cylindrique obtenue est raclée à l'intérieur à l'aide de la coque du

¹⁰ Entretiens avec DOSSO Maïmouna, 48 ans, Potière, Ouaninou le 06decembre 2014.

¹¹ Entretiens avec DJARRASSOUBA Maferima, 50 ans, Potière, Kôtouba le 16 septembre 2014

fiékoloun (*Ekebergia senegalensis*). Avec le *gbogbo*, une palette de bois, elle procède au rétrécissement de la partie supérieure pour l'individualiser. Un tissu mouillé aide à dégager le col. Le corps du récipient est une dernière fois raclé entièrement à l'intérieur comme à l'extérieur et l'ensemble est lissé (cf. Photo n°6).

Photo 6 : Le creusage dans la motte



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

La base est confectionnée à ce niveau du travail. Elle permet de donner au récipient une assise.

- Le moulage sur forme convexe

Le moulage sur forme convexe se fait à l'aide d'un récipient renversé. Sur celui-ci, la potière dispose l'argile qu'elle tapote avec un galet et un fragment de céramique *tèguènanngoro* tenu dans la main droite. Pendant ce temps, la main gauche maintient le support (cf. Photo n°7).

Photo n°7 : Phase de moulage dans le Denguélé



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

Le but, dans le cas des vases de type *woussounan* (encensoir), étant que la pâte épouse le moule. Avec un couteau *mourou* ou un fer *nèguè*, le vase est dégagé. Des orifices sont réalisés sur sa panse par un bâtonnet *yiri* (cf. Photo n°8).

Photo n°8 : Découpage et finition dans le Denguélé



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

La poterie est ensuite retirée de son support et séchée¹².

- Le montage aux colombins

Le montage aux colombins se réalise avec des boudins d'argiles en forme de baguettes dits colombins. Les colombins sont empilés les uns sur les autres en commençant par la base posée sur un support. Pendant que la main droite enroule la pâte en l'étirant vers le haut, la main gauche tient le vase. La potière continue jusqu'au façonnage de la partie supérieure (cf. Photo n°9).

Photo n°9 : Le montage aux colombins dans le Denguélé



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

¹² Entretiens avec KONE Karidja, 35 ans, Potière, Kôtouba le 20 décembre 2014.

À l'image du pétrissage, qui se fait avec le pied droit, au cours du moulage, du creusage dans la motte et du montage aux colombins, l'outil principal de la potière est la main droite. La croyance généralement répandue dans les traditions africaines qui stipule que la mauvaise part se trouve à gauche, est ici d'actualité. En outre le façonnage se fait toujours dans un mouvement circulaire et surtout concentrique strict. Ainsi, les potières arrivent à confectionner des récipients symétriques. L'expérience, en d'autres termes le respect des savoirs et savoir-faire enseignés par les devancières, constitue le gage du succès et de la transmission. Cet aspect se perçoit dans la réalisation des décors.

Ceux-ci, marques déposées des potières, leur permettent d'identifier les céramiques qui appartiennent à chacune d'entre elle, parmi mille autres. Chaque famille de potières se singularise ainsi dans le Bafing et le Denguélé par ses motifs. Ils sont essentiellement des impressions roulées à l'épi de maïs sur la partie inférieure du récipient, et des incisions de traits et d'arcs de cercle dans la partie supérieure¹³. La potière, à l'issue du décor, plonge un chiffon dans de la poudre de termitière hydratée *tôh* pour badigeonner et solidifier les vases¹⁴. Après quelques heures, elle les frotte avec des grains de baobab *sirakolo* et les fait enfin sécher (cf. Photo n°10).

Photo n°10 : Engobage dans le Denguélé et dans le Bafing



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

L'ultime étape de la chaîne opératoire dans cette étude, est la déshydratation par le feu.

2.3. Cuisson

La cuisson se fait à l'air libre. Le combustible est le bois de chauffe, la paille des cases en démolition et/ou du son de riz versé sur l'espace de cuisson. Les potières disposent les récipients dans l'aire de cuisson circulaire, en mettant les grands récipients en dessous, et les petits au-

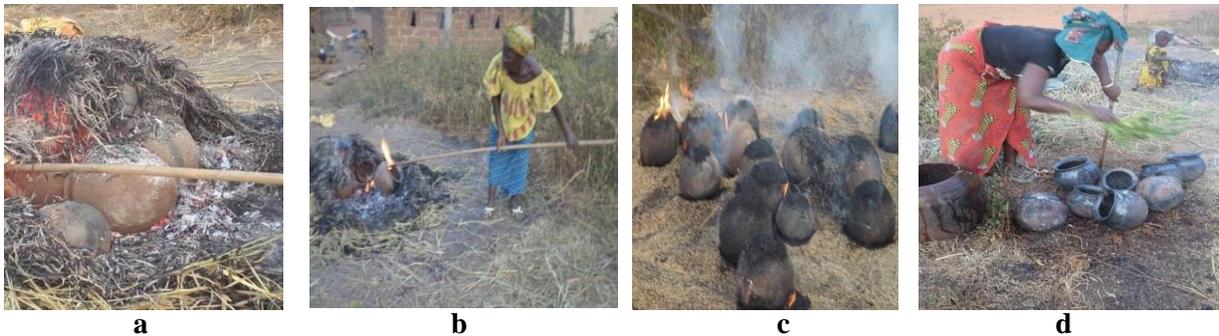
¹³ Entretien avec KONE Makourani, 32 ans, Potière, Kôtoouba le 20 décembre 2014.

¹⁴ Entretien avec FOFANA Massénigbè, ans, Potière, Kôtoouba le 20 décembre 2014.

dessus. Des incantations sont faites en silence. L'objectif est d'invoquer les génies protecteurs en vue de favoriser une bonne cuisson, gage de succès et de revenus.

L'attente et l'angoisse qui conduisent au retrait des céramiques du brasier, sont semblables à celles de la naissance de l'enfant, qui libère la femme en travail¹⁵. La cuisson une fois terminée, les vases sont retirés des cendres par leurs propriétaires au moyen de longues perches qui permettent également aux potières de réorienter les pots pendant la combustion. Aussi ces derniers sont-ils trempés dans une solution rougeâtre et brillante à base d'écorces *gbagbadji*¹⁶ (cf. Photos n°11 a, b, c, d).

Photos n°11 : Les différentes étapes de la cuisson



Photos : Equipe de recherche, septembre 2014

Cette solution donne à l'ouvrage une couleur noirâtre et davantage de solidité¹⁷. Pour les potières, le respect d'interdits tels que la proscription de rapports sexuels la veille de la cuisson, et la dévotion aux génies protecteurs sont de mises. Ces prescriptions préservent les céramiques des ratés comme la fissuration, les coups de feu prononcés, qui peuvent entraîner la dépréciation du récipient.

3. DISCUSSION

Un tour d'horizon dans les sociétés à castes de l'Afrique de l'ouest (A. Gally, 1970 ; D. Keita, 2011) permet d'observer une organisation qui rejoint les cas sur lesquels porte cette réflexion. Ainsi, au Sénégal (M. Sow, 2018, p.8-81) les potières Seerer Sex du Joobas (secteur de Thiès) ont recours à des prières, des rites, des interdits, des superstitions, des mythes d'initiation tout le long de la fabrication des récipients. Il ressort également que la violation des

¹⁵Entretiens avec DJARRASSOUBA Maferima, 50 ans, Potière, op. cit.

¹⁶ Entretiens avec DOSSO Maïmouna, 48 ans, Potière, op. cit.

¹⁷ Entretiens avec Bakayoko Djenebou, 59 ans, Potière, Ouaninou le 06decembre 2014.

interdits est source de sanctions. Il s'agit entre autres de casses, de blessures, de maladies, d'incendies, de méventes, de fausses couches, de cauchemars. Enfreindre les interdits revient à mettre sa vie en péril. L'atelier, lieu de fabrication des poteries, est aussi doué de symboles. Il en est de même pour le lieu de cuisson, dont l'aménagement nécessite la consultation d'un voyant, pour allier l'activité aux forces invisibles.

Au Burkina Faso on note avec V.H.A. Zouré (1999, pp.120-121) que la sélection et l'extraction de l'argile sont soumises au respect d'un certain nombre de rites et d'interdits. Il est prescrit que chaque année, la première personne qui s'approvisionne à la carrière doit faire une offrande de poule au chef-potier dit *yabga-na*. La volaille est égorgée sur le site pour implorer les faveurs des ancêtres potiers, source de succès de l'activité. Aussi, le premier artisan qui s'y approvisionne doit au préalable, verser sur les lieux un mélange de céréales et de légumes secs. L'accès au site, pour des questions de sécurité, est refusé aux femmes en menstrues. Celles-ci étant considérées comme impropres et susceptibles de souiller la carrière, qui est considérée comme un lieu sacré. Il est de même prohibé d'y casser un œuf au risque de voir les poteries se briser lors de la cuisson.

Dans l'espace Senoufo du Folona au Mali (Coulibaly, 2014, pp. 42-44), on observe également que les céramiques traditionnelles permettent d'établir un lien avec les ancêtres à travers des croyances. Ainsi, pour matérialiser les esprits, le sénoufo se dote de poteries. On remarquera alors que la production céramique, dans ces conditions, n'est pas seulement un métier, mais un moment spirituel où les potières honorent, par chaque geste qu'elles exécutent, la mémoire de leurs ancêtres.

CONCLUSION

Au sortir de cette analyse, nous pouvons retenir que le Nord-ouest de la Côte d'Ivoire permet d'observer la chaîne opératoire de la production céramique dans ses dimensions matérielles et immatérielles. Les localités telles qu'Odienné, Kôtouba, Fouenan, Ouaninou et Koro qui nous renseignent sur le contexte de cette industrie, montrent trois techniques à savoir : le moulage, le montage aux colombins et le creusage dans la motte. On se rend compte que dans ces sociétés à castes, la pratique de l'art de la terre cuite ne relève pas du hasard. Elle s'appuie sur des lois séculaires, qui en font une activité réservée aux seules dépositaires, en total respect des prescriptions des devancières.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- SOURCES ORALES

| Nom et prénoms | Âges (ans) | Statut/Fonction | Lieu de l'enquête | Date de l'enquête |
|-----------------------|------------|--|-------------------|-------------------|
| BAKAYOKO Djenebou | 59 | Potière | Ouaninou | 06 décembre 2014 |
| DJARRASSOUBA Maferima | 50 | Potière | Kôtôuba | 16 septembre 2014 |
| DOSSO Vako | 65 | Chef de famille des potières de Fouenan | Fouenan | 05 septembre 2014 |
| DOSSO Djénéba | 50 | Potière | Fouenan | 06 septembre 2014 |
| DOSSO Maïmouna | 48 | Potière | Ouaninou | 06 décembre 2014 |
| DOSSO Vamossi | 92 | chef de famille de la cour des griots | Koro | 18 septembre 2014 |
| FOFANA Makinmin | 55 | Potière | Odienné | 19 décembre 2014 |
| FOFANA Massénigbê | 42 | Potière | Kôtôuba | 20 décembre |
| KONE Karidja | 35 | Potière | Kôtôuba | 20 décembre 2014 |
| KONE Makourani | 32 | Potière | Odienné | 19 décembre 2014 |
| KONE Sarata | 51 | Présidente de la chambre des métiers d'Odienné | Odienné | 19 décembre 2014 |

II- BIBLIOGRAPHIE

BALFET (Hélène), FAUVET-BERTHELOT (Marie-France), MONZON (Susana), 1983, *Pour la Normalisation de la description des poteries*, Paris, CNRS.

BANAON (Kouamè Emmanuel), *Etudes sur l'histoire et l'Archéologie du Burkina-Faso*.

Volume 2, *Poterie et société chez les Nuna de Tierkou*, Stuttgart, Franz steiner Verlag, 1990, 186 p.

GALLAY Alain, 1970, « La poterie en pays Sarakolé (Mali, Afrique Occidentale) », in *Journal de la Société des Africanistes*, tome 40, fascicule 1, pp.7-84

KEITA Daouda, 2011, *Le peuplement de la marge orientale du Delta Intérieur du Niger au premier millénaire après Jésus Christ*, Thèse de Doctorat, Université de Paris Ouest Nanterre la Défense, 294p.

COULIBALY Nafogo, 2014, « Céramique traditionnelle et rites en milieu Senoufo du Fologa » : 41-52, in *Les Actes du Huitième Congrès International des Études Mandé*. Presses universitaires du Sahel, La Sahelienne.

OULA (Roger), *Les Sites de Labiné et Welasso. Étude ethnoarchéologique de la région de Kong (Nord-est de la Côte d'Ivoire)*, 1997, Thèse de doctorat nouveau régime d'histoire (archéologie), non publiée, Caen, Université de Caen Basse-Normandie, 446 p.

SOW Mamadou, 2018, *Le symbolisme dans l'activité potière en milieu Seerer Sex du Joobas (secteur de Thiès/Sénégal) : introduction au patrimoine immatériel*, Thèse de doctorat, non publiée, Dakar, Université Cheikh Anta Diop, 457 p.

TRAORÉ (Aminata), 1984, *La Mine d'argile est notre champ*, Abidjan, CEDA, Fonds des Nations Unies pour la décennie de la femme, 29 p.

TRAORÉ (Aminata), TOURÉ (Ismaila), *Potière de Côte d'Ivoire – Tradition – Technique – Besoins*, Juin 1984, Abidjan, IES, 76 p.

ZOURÉ (Viviane H.A.), 1999, « Le travail de la poterie chez les Bisa du Burkina Faso », in *Anthropologie et Préhistoire*, 110, p.119-129

Kouakou Siméon KOUASSI est Archéologue, spécialiste de la céramique, des amas coquillers et du patrimoine. Il est en poste au Département Tourisme, Espace et Société de l'Université de San Pedro en Côte d'Ivoire depuis 2021. Il est chercheur associé à l'UMR 6566-CReAAH du Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire à l'Université de Rennes 1 et Coordonnateur du Groupe de Recherche Céramique, Société et Patrimoine qui fédère des chercheurs et enseignant-chercheurs de différentes universités ivoiriennes. Ses champs de recherches actuelles portent sur les us et coutumes de Côte d'Ivoire, et sur la mise en tourisme de son patrimoine archéologique.

Kouakou Siméon KOUASSI
Université de San Pedro / Côte d'Ivoire,
BP 1800 San Pedro
simeon.kouassi@usp.edu.ci

Les co-auteurs Dr. **Djidjé Jacques KAZIO**, **M. Abdoulaye KONE** et **M. Siendou KAMAGATE** sont des céramologues de l'université Félix Houphouët-Boigny, membres du Groupe de Recherche Céramique, Société et Patrimoine. Ils travaillent respectivement sur les peuples Mangoro, Malinké et Mahou de Côte d'Ivoire.
